

« Avertissement général »

Allocution d'ouverture de
S.E. M. Mohammed Al-Hadid
Président de la Commission permanente de la CR/du CR
XXX^e Conférence internationale
Genève, le 26 novembre 2007

Madame la Présidente de la Confédération suisse,
Monsieur le Président du CICR,
Monsieur le Président de la Fédération internationale,
Mesdames et Messieurs les dirigeants des Sociétés nationales,
Vos Altesses royales,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les invités et observateurs,
Chers collègues et amis,

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue, au nom de la Commission permanente, à cette XXX^e Conférence internationale. Je suis heureux de vous voir ici si nombreux. L'état du monde, troublé et divisé, et toutes les souffrances endurées aujourd'hui confèrent à cette conférence une valeur et une importance particulières. Le défi qui nous est lancé et qui découle directement du thème « Ensemble pour l'humanité » sera de consolider notre coopération et nos partenariats afin de renforcer les nobles idéaux humanitaires d'Henry Dunant, le fondateur du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Fort de mon expérience dans ce grand Mouvement, je suis convaincu que nous *sommes* ce que nous disons être : nous *sommes* la plus grande organisation humanitaire au monde ; nous *sommes* les mieux placés et disposons des *meilleurs atouts* pour offrir de réelles compétences à nos partenaires et à nos collaborateurs. Des millions de membres et de volontaires dans nos 186 Sociétés nationales veillent à ce que nous ayons en temps opportun des informations exactes qui correspondent à la réalité humanitaire sur le terrain dans les collectivités locales. C'est le meilleur point de départ possible pour une bonne préparation, qui doit reposer sur une solide connaissance des faits et de la réalité sur le terrain.

Pour être pleinement efficaces et pour continuer à être le partenaire privilégié de nos gouvernements, nous devons veiller à adapter nos capacités locales afin d'être en mesure de répondre aux besoins. Il nous faut évaluer de manière fiable les points faibles et anticiper les risques, économiques, sociaux ou environnementaux, qui découlent des changements climatiques. Par rapport à l'attention que les analystes scientifiques portent aux conséquences écologiques et économiques du réchauffement planétaire, la vulnérabilité humaine est encore très négligée. À un moment où nous cherchons à conclure de nouveaux partenariats pour faire face aux répercussions humanitaires possibles, cette conférence nous offre une magnifique occasion de mettre en avant cet aspect capital. « Ensemble pour l'humanité », ce n'est pas seulement un slogan ; c'est un sérieux défi qui nous est lancé à tous.

Si nous voulons être en mesure d'affronter ce qui nous attend, nous devons être préparés. Pour remplir notre mission dans un monde en mutation, *rien n'a plus de sens qu'une préparation plus poussée*, qui nous permette d'agir avec efficacité sans gaspiller les maigres ressources disponibles. La préparation est étroitement liée à la réduction des risques de catastrophe. Les expériences faites par la Fédération au niveau local montrent que diverses initiatives tendant à appliquer les bonnes pratiques sont déjà en voie de réalisation et donnent des résultats positifs.

Les navigateurs chevronnés savent que lorsque les eaux sont peu profondes et dangereuses, quelqu'un doit être en haut du grand mât pour voir plus loin. Ce rôle simple de guetteur s'est révélé maintes fois d'une importance vitale. Vigies de l'humanité, déjà prévenus de l'évolution future par les prévisions, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge souhaitent lancer un avertissement général. Nous allons droit au-devant de dangers qui menacent de façon disproportionnée, comme c'est souvent le cas, les plus vulnérables, les plus pauvres des pauvres.

Des risques que nous voyons se dessiner depuis notre poste de guet, le plus grand, et de loin, est celui du dérèglement climatique. Gardons-nous de discuter du bien-fondé de telle ou telle prévision scientifique ; nous n'avons rien à gagner à participer à la distribution des blâmes. Concentrons-nous sur la simple vérité : *des changements sont en train de se produire* et ils auront inévitablement des conséquences humanitaires.

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge s'intéressent uniquement à la vulnérabilité humaine, en l'occurrence lorsqu'elle résulte du dérèglement climatique et du réchauffement planétaire. C'est sur ce terrain que nous excellons, c'est là où nous pouvons le mieux agir. Nous devons veiller à ce que la vulnérabilité humaine soit considérée avec la même urgence que d'autres conséquences, et à ce qu'il lui soit accordé la même importance dans le débat.

Nous pouvons nous appuyer sur des faits solides : l'augmentation du nombre des catastrophes naturelles, l'ampleur croissante de ces catastrophes, le fait que de nouvelles régions géographiques sont frappées par des cataclysmes, et l'apparition de schémas récurrents. Ces faits sont liés entre eux et tiennent aux effets directs des changements climatiques.

L'eau occupe une place centrale dans ces catastrophes et au moment même où, dans certaines régions du monde, les populations rassemblaient leurs forces pour affronter des pluies diluviennes, d'autres souffraient d'une sécheresse extrême. En 2007, nous avons vu la puissance de phénomènes météorologiques extrêmes. Les pluies de mousson en Asie se sont abattues comme une force destructrice, emportant les cultures et la terre arable, provoquant des glissements de terrain, inondant villes et villages, détruisant l'infrastructure et laissant derrière elles des sources contaminées et un paysage de désolation. À un certain moment, la moitié du Bangladesh était sous l'eau. Là encore, nous sommes confrontés à la force dévastatrice de la nature.

L'Académie chinoise des sciences a tiré la sonnette d'alarme, annonçant que certains signes donnaient à penser que les sources du Yang-Tsé et du Fleuve jaune étaient en train de s'assécher. Des glaciers disparaissent dans l'Himalaya. Les fleuves et rivières qui prennent leur source dans cette chaîne de montagnes alimentent actuellement en eau plus du tiers de l'humanité.

Nous savons qu'une hausse des températures fait augmenter l'évaporation des océans, des lacs, des rivières et même directement du sol. Toute cette évaporation se traduira par des précipitations plus abondantes sur de vastes territoires tandis que la sécheresse régnera ailleurs. La pluviométrie va changer. Par exemple, le sud de l'Europe et l'Afrique au nord de l'Équateur vont devenir plus secs. En revanche, les pluies augmenteront dans le nord de l'Europe. Les changements dans diverses régions du monde ont fait l'objet de prévisions détaillées et fiables. Elles sont connues, incontestées pour la plupart, et nous devrions en tenir compte dans nos plans.

Les changements relatifs à l'évaporation et aux précipitations ne seront pas bénéfiques. Nous assistons déjà à une augmentation du nombre des inondations, des glissements de terrain et des tempêtes. Nous verrons les sécheresses s'aggraver dans de vastes régions, et entraîner des risques accrus d'incendies impossibles à maîtriser et de vagues de chaleur. Inévitablement, le dérèglement météorologique va causer plus de catastrophes, et beaucoup d'entre elles frapperont des pays qui, jusqu'alors, en avaient aidé de moins chanceux à faire face à des catastrophes, ailleurs. La fréquence des catastrophes dans des régions qui ne figuraient qu'en blanc sur les cartes traditionnelles des pays à risque soulignera la nécessité d'une meilleure préparation et de capacités locales d'intervention accrues.

Avec les catastrophes complexes à évolution lente, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge se trouvent sans conteste sur leur territoire.

Certaines des terres qui abritent les plus fortes concentrations d'êtres humains seront rendues impropres à la culture et donc incapables de nourrir leur population. Une baisse de la capacité de production agricole de la terre nourricière et une augmentation de la population mondiale, voilà qui laisse présager un avenir sombre fait d'inégalités et de déséquilibre, de famines et de conflits. Les gens sont forcés de quitter des régions qui ne peuvent plus les nourrir. Ils se dirigeront, comme tant d'autres avant eux, vers des villes où ils finiront souvent dans des bidonvilles. Les plus pauvres seront ceux qui souffriront le plus.

Ce n'est pas dans les bidonvilles ou les taudis urbains que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, traditionnellement, interviennent le plus. Il faut que cela change, car les bidonvilles s'étendent plus vite que n'importe quelle autre forme d'habitat humain. De plus en plus, les pauvres échangent la misère des campagnes pour le désespoir de ces zones de taudis urbains, qui sont souvent les premières touchées par les épidémies, les inondations, les glissements de terrain, la violence, les drogues ou simplement l'absence totale de services publics.

Pourquoi les pauvres sont-ils les premiers à mourir ? Parce qu'ils n'ont souvent pas d'autre choix que de vivre là où il ne faut pas, là où ils ne sont pas protégés d'un environnement rude et où ils sont à la merci de la surpopulation et de la pauvreté. Cette pauvreté silencieuse ne figure pas parmi les priorités des politiques et des urbanistes, et le sort de ces pauvres passe souvent inaperçu.

Ces conditions de vie engendrent des problèmes d'ordre humanitaire, que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge s'efforcent de résoudre.

Les mouvements de populations sont aujourd'hui inscrits en bonne place à l'ordre du jour mondial. Les gens se déplacent pour les raisons qui les incitaient déjà à se déplacer dans

les siècles passés : pour fuir un conflit, la persécution ou le chômage, construire un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs enfants. La migration n'est pas toujours synonyme d'histoires sombres ou tristes ; dans la plupart des cas, elle a des effets positifs sur les communautés d'accueil, et elle est bénéfique tant pour les migrants eux-mêmes que pour leurs familles restées au pays. Cependant, nous sommes aussi face à des réalités terribles qui nous concernent en tant que Mouvement – par exemple lorsque des enfants, comme nous l'avons vu, sont victimes de la cupidité et de l'exploitation. Nous déplorons vivement ce phénomène, qui réduit les enfants à l'état de marchandises négociables contre des pièces de rechange ou les prend dans les filets de la prostitution.

La migration subit l'effet de forces d'attraction et de répulsion et se traduit par un exode d'habitants de pays en développement qui partent chercher un emploi dans les pays riches de l'hémisphère nord, dans les sociétés de services de l'ère post-industrielle. Les conséquences des changements climatiques sont un terme de plus à ajouter à l'équation et poussent irrésistiblement les gens à émigrer, tout simplement parce qu'ils n'ont pas de quoi vivre là où ils sont.

Qui dit migration dit aussi problèmes d'ordre humanitaire auxquels la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge s'efforcent de remédier – sans porter de jugement ni exercer de discrimination.

La difficulté qu'éprouvent les économies, même les plus fortes, à reconstruire après des catastrophes majeures est une autre dimension de ces phénomènes. Il a fallu à Katrina moins d'une journée pour faire des ravages parmi les habitants, détruire et dévaster, mais il faudra des années pour reconstruire. Deux ans après l'ouragan, seule la moitié de la population de la Nouvelle-Orléans a pu revenir dans la ville. Si un pays qui dispose d'une telle abondance de ressources a des difficultés à reconstruire, que pouvons-nous attendre de pays moins nantis ?

Il faudra des années pour faire disparaître les traces des récents incendies qui ont dévasté la Grèce ou le sud de la Californie. Une seule catastrophe majeure peut annuler des années de développement pour tout un pays. On peut reconstruire rapidement des bâtiments mais les êtres humains auront besoin de beaucoup plus de temps pour retrouver leurs moyens d'existence ou se remettre psychologiquement des ravages causés par la colère de la nature. Il faut que nous changions notre façon de penser, que nous nous préoccupions moins de réparer les dommages causés que d'atténuer les pires effets des catastrophes et, avant tout, de faire un travail de prévention.

C'est ce que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge préconisent.

La carte mondiale des maladies et de la santé est, elle aussi, touchée. Avec des températures plus élevées, certains types de bactéries et de virus gagnent du terrain. Les moustiques vecteurs du paludisme et de la dengue s'établissent sur des terres nouvelles à mesure qu'augmentent les températures médianes.

L'expérience accumulée par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge en matière de prévention et de lutte contre la maladie est inestimable.

Parallèlement à ces tendances extérieures, les besoins qui appellent une intervention de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge aux échelons national et local ne font que croître. Dans bien des pays, le temps, les moyens financiers et les volontaires de nos Sociétés

nationales seront à l'avenir davantage mis à contribution. Cela peut avoir des conséquences sur l'action internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, et ce, à deux égards au moins :

D'une part, la nécessité d'affecter des ressources supplémentaires à leur propre pays parce que ses besoins sont en augmentation risque de limiter la capacité de certaines Sociétés nationales traditionnellement « donatrices » à financer des programmes bilatéraux et multilatéraux avec les Sociétés partenaires, la Fédération et le CICR.

D'autre part, nous sommes encore à l'époque de la « bienveillance » en ce sens qu'il est relativement facile d'obtenir des fonds pour des causes qui en valent la peine. Étant donné que les scénarios du pire font partie des futurs possibles, nous devons nous préparer à l'éventualité d'une « dépression » qui frapperait le financement humanitaire, ce qui nous conforte dans notre analyse qu'il faut investir dans un renforcement des capacités locales des deux côtés du fossé Nord-Sud.

La Croix-Rouge et le Croissant-Rouge offrent un cadre tout prêt pour agir sur ce terrain.

Enfin, et ce n'est pas le moindre de nos soucis, les jeunes grandissent dans un climat de conflit de plus en plus inquiétant. Au cœur de nombreux conflits se trouvent aujourd'hui l'intolérance, la xénophobie ou les deux à la fois. Des gens qui défendent des solutions extrêmes sèment la peur et la haine dans l'esprit des jeunes, avec les résultats que l'on peut craindre.

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est un acteur mondial neutre pour lequel la tolérance et le respect d'autrui sont comme des caractères génétiques. Nous respectons nos principes, et nos actes s'y conforment : nous l'avons prouvé à maintes reprises dans nos pratiques. Il est temps que nous réfléchissions à la façon de transformer cette caractéristique de notre identité en des programmes encore plus efficaces, dont les premières initiatives pourraient être de tenter de guérir ceux qui se sont égarés et ont choisi la haine comme mode de vie.

Excellences, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait. Je suis convaincu que les solides valeurs sur lesquelles s'appuie notre Mouvement, sa légitime réputation et ses réalisations passées resteront de la plus haute importance et continueront à faire de lui un partenaire de poids lorsqu'il s'agira d'agir « ensemble pour l'humanité ».

Il faudra du temps et des efforts délibérés et concertés, mais on obtiendra des résultats. Un proverbe africain dit : « si tu veux aller vite, pars seul ; si tu veux aller loin, pars avec d'autres et faites route ensemble ».

Or, nous voulons aller loin et nous voulons y aller ensemble – pour aider les plus vulnérables de cette terre.

Merci.

